

LE SOLEIL ET LES AUTRES ÉTOILES

Librement inspiré de l'histoire des Moines de Tibhirine

Opéra

Livret et musique

Eric Breton

Tous droits réservés SACEM/SACD

www.ericbreton.com

+33(0)662 420 528

Mail : eric@ericbreton.com

SYNOPSIS

L'opéra reflète-t-il les grands enjeux du monde ? L'Ukraine, Black Lives Matter, Taiwan, Chine, Israël, Palestine, Sarajevo, Rosa Parks, Nelson Mandela, Manouchian et bien d'autres... De Massada à Monséguir, de Giordano Bruno à Spinoza, des hommes et des peuples tentent toujours de résister à la violence et à l'oppression. Nous devons chanter leur lutte et leurs espoirs.

Bien que l'histoire soit clairement inspirée de celle du massacre des Moines de Tibhirine en 1996, le sujet est traité en dehors de toute référence précise (époque, lieu, religion). Le discours porte sur les oppositions éternelles : soumission forcée/soumission consentie, amour/haine, mort et résurrection.

Dans un monastère isolé, des moines veillent et prient. Les scènes 2 à 5 voient trois des personnages majeurs se répondre sans vraiment se rencontrer. La servante rapporte des événements inquiétants qui semblent se rapprocher et annoncer un dénouement tragique. Le novice commente cette montée inexplicable de violence, évoluant de l'abattement à l'incrédulité, puis de la supplication à la révolte. Le prieur s'interroge sur la décision à prendre.

A l'invitation du prieur, trois moines relatent les événements qui les ont conduits à choisir la vie monastique (scènes 6, 8 et 9). L'exemple et l'admiration pour le premier, la métamorphose de l'amour terrestre en amour mystique pour le second, la rédemption pour le troisième. Les scènes 7 et 10 amplifient la tension entre un extérieur de plus en plus menaçant et un intérieur qui cherche une voie de salut. Le premier acte se termine sur des aveux douloureux. Hésitation pour le prieur, résignation pour le novice.

Trois femmes (Parques ? Nornes ?ANGES ?) commentent la situation en reprenant presque mot pour mot les proclamations de la scène 1. Leur intervention suspend l'évolution du temps. La fébrilité du premier acte fait place à un étirement des durées, porté par le traitement musical. Les moines décident d'affronter sans crainte leur destin, fidèles à leur vœu. Cette fidélité les conduit de servitude à liberté, suivant les pas d'une Fraternité millénaire. Le novice prononce ses vœux, il est transfiguré par l'exemple du courage de ses frères. Leur sacrifice ne sera pas vain, l'un d'entre eux portera le germe d'un monde nouveau.

Les dernières paroles sont celles du dernier vers de la Divine Comédie « l'Amor che move il sol e l'altre stelle ».

Un immense merci à mes amis artistes qui ont bien voulu prêter leur voix et leur talent à la réalisation des maquettes

Lydia Mayo - *la servante*
Emilie Ménard - *le novice*
Clelia Moreau - *la jeune fille*
Pierre Guiral - *le prieur*
Pierre-Antoine Chaumien - *le moine 1*
Alain Itlis - *le moine 2*
Adrien Djouadou - *le moine 3*

Je remercie également celles et ceux qui m'ont encouragé et conseillé lors de l'écriture du livret

Philippe André, David Gobbe, Yves Panis, Alain Timár, Pierre Guiral, Fanny Gioria et Valérie Guillemot

Époque	De nos jours
Lieu	Un monastère isolé.
Rôles	La Servante, soprano Le Novice, soprano La Jeune Fille; soprano La Mère, alto/mezzo Le Prieur, baryton Moine 1, ténor Moine 2, baryton Moine 3, baryton-basse
Chœur	8 soprani, 4 alti, 8 ténors, 4 barytons, 4 barytons-basse.
Orchestre	Flute 1, Flute 2 / piccolo, Hautbois, Cor anglais, Clarinette Bb, Clarinette basse, Basson 1, Basson 2 Trompette 1 / bugle, Trompette 2 / bugle Cor en fa 1, Cor en fa 2, Trombone 1, Trombone 2, Tuba Timbales Percussions (grosse caisse, caisse claire, marimba, vibraphone, xylophone, wood-block, bongos, gong, cymbales, tambourin, maracas, triangle, bell-tree) Harpe Cordes
<u>ACTE I</u> Durée environ 70 mn	

<p>Scène 1</p> <p>Quatuor <i>Chœur de moines en coulisses (8 ténors divisés, 4 barytons, 4 barytons-basse)</i></p> <p>* Ovide : <i>Les Métamorphoses</i></p> <p><i>Le prieur et 3 moines apparaissent sur la scène.</i></p>	<p style="text-align: center;">Chœur en coulisses <i>Ante mare et terras et quod legit omnia cælum*</i></p> <p style="text-align: center;">Un moine</p> <p style="text-align: center;">Frères !</p> <p style="text-align: center;">Le Prieur</p> <p style="text-align: center;">Aux portes du désert, nous veillons.</p> <p style="text-align: center;">Un moine</p> <p style="text-align: center;">Frères ?</p> <p style="text-align: center;">Le Prieur</p> <p style="text-align: center;">Dans ce monastère, au coeur du silence, assemblés.</p> <p style="text-align: center;">Moines</p> <p style="text-align: center;">Qui sommes-nous ?</p> <p style="text-align: center;">Un moine</p> <p style="text-align: center;">Des hommes, de simples hommes, éveillés dans la nuit...</p> <p style="text-align: center;">Moines</p> <p style="text-align: center;">Que faisons-nous ?</p> <p style="text-align: center;">Un moine</p> <p style="text-align: center;">L'écho de nos voix répond à celui de nos frères. L'onde fugitive de nos chants glisse dans le vent, se perd dans l'espace, transperce l'éther et nous revient auréolée de lumière.</p> <p style="text-align: center;">Un moine</p> <p style="text-align: center;">Dans le secret des lieux où souffle l'esprit,</p> <p style="text-align: center;">Le Prieur</p> <p style="text-align: center;">méditation, contemplation et prière participent aussi à l'équilibre du monde.</p> <p style="text-align: center;">Moines</p> <p style="text-align: center;">Qui le dit ?</p> <p style="text-align: center;">Le Prieur</p> <p style="text-align: center;">Les poètes, les fous, les sages et les prophètes !</p> <p style="text-align: center;">Moines</p> <p style="text-align: center;">Qui le sait ?</p> <p style="text-align: center;">Le Prieur</p> <p style="text-align: center;">Le monde le sait, mais il l'a oublié, trop occupé aux vaines luttes du jour.</p>
--	---

	<p><i>Ils sortent, alors que le chœur des moines reprend en coulisses.</i></p>	<p style="text-align: center;">Un moine</p> <p style="text-align: center;">L'ordre ancien n'est plus garant de la continuité du monde.</p> <p style="text-align: center;">Un moine</p> <p style="text-align: center;">En ces temps troublés, que dit-on de nous ?</p> <p style="text-align: center;">Le Prieur</p> <p style="text-align: center;">Selon certains, nous serions inutiles, verrues improductives et dérisoires. Nous serions même lâches, fuyant le siècle, fuyant ses défis.</p> <p style="text-align: center;">D'autres...</p> <p style="text-align: center;">Un moine</p> <p style="text-align: center;">D'autres ?</p> <p style="text-align: center;">Le Prieur</p> <p style="text-align: center;">D'autres nous disent étrangers,</p> <p style="text-align: center;">Un moine</p> <p style="text-align: center;">voudraient nous chasser,</p> <p style="text-align: center;">Un moine</p> <p style="text-align: center;">décrètent notre présence impure !</p> <p style="text-align: center;">Moines</p> <p style="text-align: center;">Que dirons-nous ?</p> <p style="text-align: center;">Où irons-nous ?</p> <p style="text-align: center;">Que ferons-nous ?</p> <p style="text-align: center;">Chœur en coulisses</p> <p style="text-align: center;"><i>Ante mare et terras et quod legit omnia cælum*</i></p>
--	--	--

<p>Scène 2</p> <p>Premier jour : les faits relatés se sont déroulés la veille au soir</p>	<p>Duo</p> <p><i>La servante entre.</i></p> <p><i>Elle s'adresse au public.</i></p> <p><i>Le novice entre, chanté par une soprano, (cf. Chérubin chez Mozart ou Oktavian chez Richard Strauss)</i></p> <p><i>Le novice réfléchit à haute voix.</i></p> <p><i>Les deux ne sont pas forcément en interaction.</i></p>	<p><i>La servante</i></p> <p>La rumeur du monde n'est qu'un souffle du vent. Elle vient tantôt de là, tantôt d'ici et change de nom en changeant de côté. Qui saura le vrai en ce moment troublé ?</p> <p><i>Le novice</i></p> <p>Je me réjouissais d'une journée nouvelle où paix et amitié semblaient promises à tous. Comment deviner qu'elle nous plongerait dans l'inquiétude ?</p> <p><i>La servante</i></p> <p>J'allais dans le soir, attentive, autant que mes yeux pouvaient voir à travers les rayons brillants et tardifs. Et peu à peu voici qu'une fumée s'en venait vers moi, noire comme la nuit. Il n'était pas de lieu pour s'en abriter. Elle me priva des yeux et de l'air pur.</p> <p><i>Le novice</i></p> <p>Qui croirait qu'en ce lieu on veuille porter querelle ? Comment de douce graine peut naître un fruit amer ?</p> <p><i>La servante</i></p> <p>Des cris, des pleurs dans le lointain ! Qui sait ? Peut-être le vent ?</p> <p><i>Le novice</i></p> <p>Nous ne pouvons qu'aimer, prier, soigner.</p> <p><i>La servante</i></p> <p>Peut-être le vent ? Peut-être le râle sourd des arbres calcinés ?</p> <p><i>Le novice</i></p> <p>Alors, quelle âme obscure troublerait notre tâche ?</p> <p><i>La servante</i></p> <p>Un mal aveugle semble roder.</p> <p><i>Le novice</i></p> <p>Que feraient-ils à qui leur veut du mal...</p> <p><i>La servante</i></p> <p>La terre frissonne !</p> <p><i>Le novice</i></p> <p>s'ils condamnent qui les aime ?</p> <p><i>La servante</i></p> <p>La terre frissonne, l'eau elle-même retient son cours !</p>
--	--	--

		<p style="text-align: center;"><i>Le novice</i></p> <p>Quel motif inconnu pousserait à des actes que toute foi réproouve ?</p> <p style="text-align: center;"><i>La servante</i></p> <p>Nul ne sait si danger il y a, ou si quelque mirage a enflammé le ciel ?</p> <p style="text-align: center;"><i>Le novice</i></p> <p>Mais tout cela n'est que rumeur lointaine. Qu'en savons-nous vraiment ? Qui nous l'a dit ? Voyons, laissons là ces disputes. Elles n'entreront pas dans l'enclos du silence et de la prière.</p> <p style="text-align: center;"><i>La servante</i></p> <p>Les étoiles ont brillé à nouveau, scintillantes et lointaines. La rivière a coulé doucement vers la mer, emportant les brumes de la nuit.</p> <p style="text-align: center;"><i>Le novice</i></p> <p>Une lueur timide scintille en moi comme une étoile au ciel. Laissons la providence guider chacun de nous, qui ne connaissons d'autre chant que celui du partage.</p> <p style="text-align: center;"><i>La servante</i></p> <p style="text-align: center;">Je m'en allais, timide, pensive...</p>
	<p>Enchaînement musical <i>Retour à un cadre plus méditatif qui montre le prieur sur le côté de la scène. 3 moines entrent et regagnent chacun leur cellule, matérialisée par une porte ou un rideau de lumière.</i></p>	
<p>Scène 3</p>	<p>Solo</p>	<p style="text-align: center;"><i>Le prieur</i></p> <p>Déjà, par les splendeurs de l'aube qui sont au pèlerin d'autant plus douces qu'il va sur le chemin du retour, les ténèbres fuient de tous côtés et mon sommeil s'enfuit aussi.</p> <p style="text-align: center;">Déjà, les rites du matin résonnent et conjurent les craintes sourdes de la nuit.</p> <p>Déjà, le désir ranime le vouloir qui fait germer la vie dans les étoiles. Ce jour qui vient vers nous par sa volonté propre, apporte-t-il la paix ? Entend-t-il nos prières ? Saurons-nous être ? Saurons-nous vivre ?</p> <p style="text-align: center;">Il faut que l'amour soit la semence en nous de toute vertu.</p>

<p>Scène 4</p> <p>Second jour. Les faits relatés se sont déroulés la nuit d'avant</p>	<p>Duo</p> <p><i>La servante vient à nouveau avertir que les événements se confirment et se font de plus en plus inquiétants.</i></p> <p><i>Entrée du novice.</i></p> <p><i>Le chœur des moines en coulisses</i></p>	<p style="text-align: center;">La servante</p> <p>Déjà venait le temps où l'air s'obscurcissait. Le sommeil, qui en sait souvent la nouvelle avant qu'un fait n'advienne, m'avait troublé si fort que j'errais dans la nuit.</p> <p style="text-align: center;">Le novice</p> <p>Les entend-t-on encore ? Les sons se perdent déjà au loin... Non ! Ils sont encore proches, on les entend clairement !</p> <p style="text-align: center;">La servante</p> <p>L'inquiétude était là, d'autres pleuraient même si fort que leur voix répondait en écho au fracas des tonnerres.</p> <p style="text-align: center;">Le novice</p> <p>Violence maudite ! J'oserai ! S'il le faut ! Pourquoi pas ?</p> <p style="text-align: center;">La servante</p> <p>Ils sont nôtres pourtant. Mais parfois un même arbre produit selon l'espèce des fruits plus ou moins bons.</p> <p style="text-align: center;">Le novice</p> <p>Le sang va au sang, la fureur se répand comme une hydre écumante de rage. Et pourquoi pas ? S'il le faut ! J'oserai !</p> <p style="text-align: center;">La servante</p> <p>Mais qu'il s'éloigne, le suc amer et venimeux ! Il semble pourtant proche, bien plus proche qu'hier.</p> <p style="text-align: center;">Le novice</p> <p>Violence maudite ! A ton tour d'arpenter la vallée douloureuse. Aucune étoile ne viendra illuminer ton ciel, ciel d'orage, foudre et tonnerre.</p> <p style="text-align: center;">La servante</p> <p>Faites les taire ! Faites taire ces cris qui déchirent l'air épais, les vapeurs pourpres, les effluves gluantes de sang.</p> <p style="text-align: center;">Le novice</p> <p>Si mon heure a sonné, je mènerai mes meurtriers devant l'instance suprême. Nous verrons qui de nous en sortira vainqueur.</p> <p style="text-align: center;">La servante</p> <p>Par bonheur la flèche prévue est plus lente à venir. La voyant arriver nous saurons l'éviter. Il est temps de reprendre l'errance des beaux jours. Le retour n'en sera que plus joyeux.</p> <p>Partir, oui ! Quitter ce refuge, s'il est menacé. Voyons ce qu'il nous faut ! Quels bagages, quelles malles remplir ? Du vin ? Des fruits à peine mûrs qui feront le voyage ? Nos gens sont économes et frugaux !</p>
--	---	--

<p>Scène 5</p> <p>Troisième jour, le soir</p>	<p>Solo</p> <p><i>Le Prieur arpente la scène en s'animant et en frappant à plusieurs portes pour convoquer et réunir les frères.</i></p> <p><i>Chaque moine quitte sa cellule et ses méditations.</i></p>	<p style="text-align: center;"><i>Le prieur</i></p> <p>Déjà, l'ombre s'éteignant nous fait sentir le soleil se coucher, elle fait place à d'autres ombres et assourdit nos prières. Nos voix semblent se perdre dans le soir. Des échos furieux transpercent le silence bienfaisant de notre retraite !</p> <p style="text-align: center;"><i>(Orchestre)</i></p> <p style="text-align: center;">Frères, le monde est aveugle et sourd au malheur d'autrui !</p> <p>Mais nous voici réunis, la liberté du vouloir en partage. Ce vouloir qui chez nous appelle soumission joyeuse, lucide, fraternelle.</p> <p>Vous qui êtes heureux ici, désirez-vous un autre lieu ? Devons-nous nous effacer ? Nous replier vers une autre demeure ? Reculer devant une menace obscène qui prétend par la terreur anéantir ce que nous sommes, nous qui nous disons les chevaliers d'impossible, les amoureux d'absolu ?</p> <p style="text-align: center;"><i>(Orchestre)</i></p> <p>Mais avant de prendre une décision, dites moi les pas qui ont conduit chacun. Etaient-ils légers, pesants ou confiants ? Quel éclair de lumière, quelle étoile a guidé votre chemin ?</p>
--	--	--

<p>Scène 6</p> <p>Duo</p> <p><i>Le moine évoque sa mère. Il commence par raconter au passé.</i></p> <p><i>La mère n'est pas vraiment présente, c'est son souvenir qui est présent.</i></p> <p><i>Ils parlent au présent, pour mieux relater le passé.</i></p> <p><i>« Elle » : sa mère. Le moine revient au passé pour revenir un instant au présent.</i></p> <p><i>Retour au présent pour dire le passé.</i></p>		<p style="text-align: center;">Moine 2</p> <p><i>(au prieur et aux autres frères)</i> J'étais jeune, indolent, quelconque et sans patience. La forme souvent s'accorde peu à l'intention de l'art, tant la matière est lourde et sourde à lui répondre. Mais l'espoir germe un jour, puis la foi m'inonda. Encore que ma route restait fragile, mon chemin incertain.</p> <p style="text-align: center;">La mère</p> <p><i>(A son fils)</i> Mon fils, comment peux tu refuser ton cœur aux eaux de la paix qui coulent de la source éternelle ?</p> <p style="text-align: center;">Moine 2</p> <p>Et moi : Mère, dis moi le bien.</p> <p style="text-align: center;">La mère</p> <p>La foi qui est la tienne, elle m'est refusée. Et j'ai pleuré en vain, j'ai sondé les ténèbres et le vent. J'ai prié dans le froid, or mes vaines prières n'ont reçu d'autre écho qu'un silence glacial, froid comme un soir d'hiver, lourd comme le pas d'un pèlerin épuisé, errant dans une nuit sans étoiles.</p> <p style="text-align: center;">Moine 2</p> <p>Enseigne moi le chant vibrant qui portera mes pas vers un soleil radieux.</p> <p style="text-align: center;">La mère</p> <p>Ta foi sera l'ombre fidèle de tes jours.</p> <p style="text-align: center;">Moine 2</p> <p>Mais toi, quel fut ton chemin de justice, ta voie sacrée ? Quel serment a scellé ton destin ?</p> <p style="text-align: center;">La mère</p> <p>Enfui toute espérance et sans le précieux viatique de la foi, j'ai frémi aux plaintes de la foule innombrable. Humble infirmière, le salut m'est venu au gré d'une mission dans un lieu tourmenté empli d'une souffrance indicible. Le serment que j'ai fait ce jour là, aimer, soigner, rassurer, partager le quotidien amer des oubliés, ce serment m'a donné la force d'un chêne, la vigueur d'un tronc vibrant de sève.</p> <p style="text-align: center;">Moine 2</p> <p>Mère ! Je te suis vers les cimes reverdies par le souffle d'un nouveau printemps !</p> <p>De branche en branche, elle m'avait mené si haut que j'approchais bientôt des derniers feuillages. C'est un soleil brûlant qui m'attendait plus haut, et je restais alors muet, devant ce monde avide d'amour qui n'attendait que mes prières.</p> <p style="text-align: center;">La mère</p> <p>La grâce, qui devise avec ton esprit, t'a ouvert la bouche jusqu'ici comme elle devait s'ouvrir. Ta langue sera désormais celle de la prière, ton chant celui du pardon et de l'humilité.</p>
---	--	---

		<p style="text-align: center;">Moine 2 Je te bénis Ô Mère !</p> <p style="text-align: center;">La mère Il te sera donné plus que ton nécessaire, et le surplus ira vers les cœurs assoiffés et languissants.</p> <p style="text-align: center;">Moine 2 Je te bénis Ô Femme !</p> <p style="text-align: center;">La mère Tu seras un de ceux-là qui veillent au salut du monde, qui dans la nuit scrutent avec ferveur le retour d'un plus clair matin.</p> <p style="text-align: center;">Moine 2 Je te bénis Ô Dame, en qui prit vie mon espérance. Si tu laisses en cet enfer la trace de tes pas, ton âme volera vers d'autres récompenses.</p>
<p>Scène 7</p> <p>Quatrième jour, le matin. Les faits évoqués se sont déroulés la veille au soir</p>	<p>Quintette <i>Retour de la servante, avec des femmes du village.</i></p> <p><i>Entrée du novice</i></p> <p><i>Les moines et le prieur voient et entendent. Mais les femmes ne les voient pas.</i></p> <p><i>Elles quittent la pièce, un peu affolée pour aller au-devant des nouvelles.</i></p>	<p style="text-align: center;">La servante Des cris, des pleurs, des bruits sourds et féroces viennent de toutes parts. Dans la noirceur d'enfer d'une nuit sans planètes, un homme titube.</p> <p>Je le voyais se pencher vers la terre, alourdi déjà par la mort. Mais ses yeux s'ouvraient encore au ciel. Que croire, que dire, que faire ? Il m'appelle, je chancelle, il s'agrippe à mon bras, je me dégage et cours sans me retourner.</p> <p style="text-align: center;">Le novice <i>(au public)</i> Vous qui avez de l'entendement, voyez ce qui se cache sous ces rumeurs étranges.</p> <p style="text-align: center;">La servante Me voici !</p> <p style="text-align: center;">Nous sommes condamnés !</p> <p style="text-align: center;">Le novice Voyez mes larmes, écoutez mes pleurs. Qu'ai-je fait de si vil que je doive écrire ici l'ultime chapitre de ma vie ? Ma jeunesse à peine éclosée, j'en devrais déjà faire le deuil ? Mes yeux à peine ouverts sur le monde, je devrais les fermer pour toujours ?</p> <p style="text-align: center;">La servante Quel salut espère celui qui est déjà jugé ? Si ce n'est dans la fuite, dans un départ soudain.</p> <p style="text-align: center;">Inattendu ! Rapide ! Un exode ordonné vaut mieux qu'un sacrifice. Nulle divinité ne trouvera grâce au goût de notre sang.</p> <p style="text-align: center;">Vite ! Il est encore temps, et je cours voir si la retraite nous est encore possible.</p>

<p>Scène 8</p> <p>Duo</p> <p><i>Le moine évoque la jeune fille.</i></p> <p><i>Elle n'est pas présente, c'est son souvenir qui est présent</i></p> <p><i>Ils ont la révélation ensemble de la toute-puissance de l'amour mystique</i></p> <p><i>La jeune fille s'est elle aussi dévouée à la vie monacale.</i></p>		<p style="text-align: center;">Moine 1</p> <p><i>(au prieur et aux autres frères)</i> Je marchais comme un homme troublé par un trop grand désir. L'aube gagnait sur l'heure matinale qui fuyait devant elle. J'errais seul. <i>(à son souvenir)</i> Tu t'avançais sans crainte.</p> <p style="text-align: center;">La jeune fille</p> <p><i>(Au moine)</i> Je n'avais fait que quelques pas quand le bruit de l'eau me devint si proche. Cette eau coulait en paix. Sans que ni le temps, ni le chagrin des heures anciennes ne retiennent son cours.</p> <p style="text-align: center;">Moine 1</p> <p>Dès qu'elle fût là où l'herbe est baignée déjà par l'eau de la belle rivière, elle me fit don de porter son regard vers moi.</p> <p style="text-align: center;">La jeune fille</p> <p>Comme moi cherches tu le confort d'un asile idéal ? Comme moi entends-tu une cloche lointaine qui égrène un chant doux et plaintif ?</p> <p style="text-align: center;">Moine 1</p> <p>Comme toi !</p> <p style="text-align: center;">La jeune fille</p> <p>Cherches-tu une vie plus grande que la tienne ?</p> <p style="text-align: center;">Moine 1</p> <p>Comme toi !</p> <p style="text-align: center;">La jeune fille</p> <p>Cherches-tu en secret l'amour le plus serein, la lumière et la joie d'une vie nouvelle ?</p> <p style="text-align: center;">Moine 1</p> <p>Comme toi ! Comme toi ! De ce jour, nous allions au gré de nos échanges.</p> <p style="text-align: center;">La jeune fille</p> <p>Nous lisions un jour par agrément. Ce texte profond nous parut si sublime que plusieurs fois la lecture nous fit lever les yeux.</p> <p style="text-align: center;">Moine 1</p> <p>Ce jour-là, nous ne lûmes pas plus avant. Etonnés jusqu'au dernier instant, une lumière du ciel nous éclaira.</p> <p style="text-align: center;">La jeune fille</p> <p>Nous restions là. Alors, avant qu'en son espace immense l'horizon eût pris une couleur unique et que la nuit eût répandu tous ses trésors, je me soumis avec délice à l'appel vibrant auquel je répondis « Ecce Ancilla Domini »</p>
---	--	---

	<p><i>L'apparition s'éloigne lentement</i></p>	<p style="text-align: center;">Moine 1</p> <p>Du premier jour où je vis son visage en cette vie, jusqu'à ce jour, le cours de mon chant n'a pas été rompu.</p> <p>Avant de la quitter pour les vœux qui m'ont conduit ici, ma voix résonna vers elle une dernière fois :</p> <p style="text-align: center;">Me reconnaitras tu si nous nous retrouvons en paradis ?</p> <p style="text-align: center;">La jeune fille (se retournant une dernière fois)</p> <p style="text-align: center;">Le monde de l'amour n'est pas celui de l'immortalité mais celui de la métamorphose</p>
<p>Scène 9</p>	<p>Solo</p> <p><i>La prison</i></p>	<p style="text-align: center;">Moine 3</p> <p style="text-align: center;">Pour moi, orphelin, j'allais sans but et sans repères. Mon enfance fuyait, avec elle mes rêves.</p> <p>Il n'est pas plus grande douleur que de se souvenir des temps heureux dans la misère.</p> <p style="text-align: center;">La lumière de mon regard s'éteignait comme l'horizon assombri par les nuages gris d'une tempête proche.</p> <p style="text-align: center;">Des mirages violents ont perverti mon âme, et j'étais enivré d'un alcool si profond qu'il a fait sembler droit le chemin tortueux.</p> <p style="text-align: center;">Comme les voiles gonflées par le vent croulent enveloppées lorsque le mât se rompt, ainsi chuta ma pauvre jeunesse.</p> <p style="text-align: center;">Il est un lieu là-bas qu'attristent les ténèbres.</p> <p style="text-align: center;">Forçat, je m'y serais perdu si une voix venue du plus lointain royaume ne m'avait transpercé :</p> <p style="text-align: center;">« Vois le soleil qui brille à ton front, vois le vent, la vague, vois l'herbe, les fleurs, les oiseaux et les arbustes »</p> <p style="text-align: center;">L'ortie du repentir me piqua tant alors, que tout ce qui m'avait aveuglé jusque là me devint ennemi.</p> <p style="text-align: center;">Et la voix redoubla :</p> <p style="text-align: center;">« Avec la pauvreté, tu dois vouloir la justice plutôt que la richesse avec le vice. L'amour de la rose suffit au rossignol »</p>

<p>Scène 10</p> <p>Cinquième jour</p>	<p>Solo/Choeur</p> <p><i>Nouvelle interruption de la servante,</i></p> <p><i>Le chœur</i></p>	<p style="text-align: center;"><i>La servante</i></p> <p>Le malheur me poursuit, la terreur me précède et me glace. Comme celle qui, hors d'haleine, sort de la mer au rivage, se retourne vers l'eau périlleuse et regarde le flot funeste auquel elle a échappé de peu, ainsi je fuis encore, me retournant pour regarder ce lieu qui ne laissa personne en vie.</p> <p style="text-align: center;"><i>Les villageois</i></p> <p>Ils sont comme porcs dans l'ordure, montrant de tout un horrible mépris. Ils sont comme chiens enragés, mordant et déchirant les chairs, brûlant et massacrant au gré de la haine absolue qui broie leur visage et leur cœur. Ils sont tous ivres de sang, ils sont enfiévrés de la passion dévorante du mal. Qui pourra jamais étancher leur soif ?</p> <p style="text-align: center;">(Trois fois)</p> <p style="text-align: center;"><i>La servante</i></p> <p style="text-align: center;">(En réponse sur le chœur la 2ème et 3ème fois)</p> <p>Fuyons ! Fuyons ! nous resterons en vie. Ou bien mettons-nous à genoux devant l'ire barbare. Qui sait ? Qui sait ?</p> <p style="text-align: center;">Nous resterons en vie, si nous sommes soumis,</p> <p style="text-align: center;">Nous resterons en vie,</p> <p style="text-align: center;">Il suffirait peut-être même de livrer quelques noms ou payer quelque argent ?</p> <p style="text-align: center;">Comme des chiens mordant et déchirant les chairs, brûlant et massacrant haïssant toute vie.</p> <p style="text-align: center;">Allons, d'autres l'ont fait, nous resterons en vie !</p> <p style="text-align: center;">Pour quelques noms...</p> <p style="text-align: center;">Pour quelque argent...</p> <p>Des récits en attestent, écrits pour les vainqueurs par le sang des vaincus.</p> <p style="text-align: center;">Ma parole désormais sera plus brève, même au regard de ce dont j'ai mémoire.</p>
--	--	---

<p>Scène 11</p>	<p>Trio</p> <p><i>Les 3 moines</i></p> <p><i>Le prieur les écoute et les regarde.</i></p> <p><i>Les 3 moines sortent...</i></p>	<p style="text-align: center;"><i>Trio</i></p> <p style="text-align: center;">Frères ! Ne prenons pas nos vœux à la légère. Soyons fidèles !</p> <p style="text-align: center;">Fidèles comme l'aube qui ramène le jour. Fidèles comme la pluie qui arrose les sols assoiffés.</p> <p style="text-align: center;">Fidèles comme le vent qui ramène le navire au port.</p> <p style="text-align: center;">Fidèles comme les étoiles en leurs demeures inamovibles.</p> <p style="text-align: center;">Par la fermeté de notre engagement, vengeons les offenses faites à la fraternité !</p> <p>Existe-t-il une détresse, existe-t-il une peine qu'elle ne réveille par sa clarté ?</p> <p style="text-align: center;">Nous prions pour tous les hommes de la terre. De l'occident à l'orient. Du nord au sud. De l'est à l'ouest.</p> <p style="text-align: center;">Nous demeurerons, prions, aimerons, espérerons...</p>
<p>Scène 12</p>	<p>Solo</p> <p><i>Le Prieur reste seul</i></p> <p><i>Il s'agenouille et prie.</i></p> <p><i>Le Novice entre</i></p> <p>Solo</p> <p><i>Il ne voit pas le Prieur, et le Prieur ne le voit pas.</i></p>	<p style="text-align: center;"><i>Le Prieur</i></p> <p style="text-align: center;">Foi ardente, courage exemplaire...</p> <p style="text-align: center;">Qu'en est-il de moi ?</p> <p style="text-align: center;">Un corps lourd glissant dans une eau sombre...</p> <p style="text-align: center;">On me tend un calice.</p> <p style="text-align: center;">Bras hésitant, main tremblante...</p> <p style="text-align: center;">Il me brûle les doigts !</p> <p style="text-align: center;">Le novice</p> <p style="text-align: center;">Si je dois me soumettre, qu'on me donne les termes.</p> <p style="text-align: center;">Si je dois m'incliner, qu'on me montre le lieu où toute honte bue je perdrai mes espoirs.</p> <p style="text-align: center;">Espoirs de dignité, Espoirs de vérité, Espoirs de joie, de foi et de certitude.</p> <p style="text-align: center;">Si je dois me soumettre...</p> <p style="text-align: center;">Si je dois m'incliner...</p> <p style="text-align: center;">Espoir de vie...</p> <p style="text-align: center;">Espoir de paix...</p> <p style="text-align: center;">Espoir...</p> <p style="text-align: center;">Fin du premier acte</p>

	<p>Entracte (?)</p>
	<p><u>ACTE II</u></p> <p>Durée 40 mn environ</p>

<p>Scène 13</p>	<p>Trio</p> <p><i>Trois femmes observent et s'interrogent</i></p> <p><i>Parques ? Nornes ? Ange ?</i></p>	<p>Chœur en coulisses (Vocalise à 3 voix 8 soprani divisées, 4 alti)</p> <p><i>Femme 1</i></p> <p>Soeurs ?</p> <p><i>Femme 2</i></p> <p>Dans le silence, nous veillons.</p> <p><i>Femme 1</i></p> <p>Soeurs ?</p> <p><i>Femme 3</i></p> <p>Sous nos yeux se joue un étrange mystère</p> <p><i>Femme 1</i></p> <p>Qui sommes-nous ?</p> <p><i>Femme 2</i></p> <p>Spectatrices muettes, les témoins impassibles d'une lutte qui s'étend jusqu'aux limites du monde.</p> <p><i>Femme 1</i></p> <p>Que faisons-nous ?</p> <p><i>Femme 3</i></p> <p>Nous laissons à chacun le choix de sa place.</p> <p><i>Femme 1</i></p> <p>Les fous avec les fous</p> <p><i>Femme 3</i></p> <p>Les sages avec les sages</p> <p><i>Femme 2</i></p> <p>Les poètes chanteront cet immortel combat</p> <p><i>Femme 1</i></p> <p>Les prophètes l'annonceront jusqu'à la fin des temps.</p> <p><i>Les 3</i></p> <p>Attendons ! Observons ! Espérons !</p> <p>Chœur en coulisses (Vocalise à 3 voix 8 soprani divisées, 4 alti)</p>
------------------------	--	--

<p>Scène 14</p> <p>Sixième jour</p>	<p>Quintette + chœur</p>	<p style="text-align: center;"><i>Un moine</i></p> <p>Nous allons à pas lents et comptés accomplir le court chemin de cette vie qui vole à sa fin.</p> <p style="text-align: center;"><i>Le Prieur</i></p> <p>Il est déjà l'heure qui porte à la nostalgie le pèlerin fourbu.</p> <p style="text-align: center;"><i>Un moine</i></p> <p>Mais qui comble celui dont la foi jamais ne vacille.</p> <p style="text-align: center;"><i>Le novice</i></p> <p>Seul au plus profond d'une forêt hostile, hors du sentier perdu, j'allais.</p> <p style="text-align: center;"><i>Le Prieur</i></p> <p>Heureux ceux que la grâce éclaire. Heureux ceux qui vivent dans la lumière.</p> <p style="text-align: center;"><i>Un moine</i></p> <p>Notre vie est prière.</p> <p style="text-align: center;"><i>Un moine</i></p> <p>Notre prière est témoignage.</p> <p style="text-align: center;"><i>Un moine</i></p> <p>Notre témoignage est Amour.</p> <p style="text-align: center;"><i>Le novice</i></p> <p>Mes pas lourds m'arrachaient avec peine à la boue du sillon. Mais ils m'ont un jour mené vers cet asile inspiré.</p> <p style="text-align: center;"><i>Le Prieur</i></p> <p>Comment se connaître, si ce n'est par l'action ?</p> <p style="text-align: center;"><i>Le novice</i></p> <p>Ma place est là, parmi ceux dont la sagesse m'élève !</p> <p style="text-align: center;"><i>Un moine</i></p> <p>Faisons notre devoir et nous saurons qui nous sommes !</p> <p style="text-align: center;"><i>Le novice</i></p> <p>Ma place est là, parmi ceux dont l'amitié m'honore !</p> <p style="text-align: center;"><i>Un moine</i></p> <p>Mais quel est ce devoir ?</p>
-------------------------------------	-------------------------------------	--

<p><i>D'autres moines (Choristes, 4 ténors - 2 barytons - 2 barytons-basse) rejoignent la scène.</i></p> <p><i>Transfiguration du jeune novice</i></p>	<p style="text-align: center;">Un moine</p> <p style="text-align: center;">Celui qu'exige l'heure présente.</p> <p style="text-align: center;">Le novice</p> <p style="text-align: center;">Mais voici que le doux parler d'une cloche lointaine ravive en moi une étrange douleur.</p> <p style="text-align: center;">Les 3 moines + le chœur</p> <p style="text-align: center;">Si tu veux une joie qui surpasse ta peine, chante d'une voix ferme, aime d'un cœur gonflé du vent salé d'un océan immense.</p> <p style="text-align: center;">Le novice</p> <p style="text-align: center;">Douleur et joie qui se mêlent !</p> <p style="text-align: center;">Le Prieur</p> <p style="text-align: center;">Un vent divin, sur les flots capricieux guide l'ardent voyageur vers les étoiles.</p> <p style="text-align: center;">Le novice</p> <p style="text-align: center;">Elan et stupeur qui s'affrontent !</p> <p style="text-align: center;">Le Prieur</p> <p style="text-align: center;">Vers les étoiles et vers le ciel, qui est pure lumière pleine d'amour, amour de vrai bien, plein d'allégresse.</p> <p style="text-align: center;">Le novice</p> <p style="text-align: center;">Ombre et lumière alternées !</p> <p style="text-align: center;">Le Prieur et les 3 moines</p> <p style="text-align: center;">Par le vœu prononcé de plein gré, par la fidélité, nous allons de servitude à liberté.</p> <p style="text-align: center;">Le novice</p> <p style="text-align: center;">Lumière qui scintille, comme rayon de soleil en eau pure !</p> <p style="text-align: center;">Le Prieur, les 3 moines + le chœur</p> <p style="text-align: center;">S'il le faut, nous mourrons ainsi, sans séparation, ne formant qu'un à jamais. Sans fin, sans angoisse, anonymes et glorieux.</p> <p style="text-align: center;">Le novice + chœur féminin en coulisses</p> <p style="text-align: center;">Lumière !</p> <p style="text-align: center;">Le Prieur et les 3 moines</p> <p style="text-align: center;">Heureux ceux qui marchent dans les pas de la Fraternité millénaire.</p> <p style="text-align: center;">Le novice + chœur féminin en coulisses</p> <p style="text-align: center;">Lumière !</p>
--	--

	<p><i>Chacun des moines prend un cierge à la main, et l'allume à un cierge principal</i></p> <p><i>Deuxième entrée des moines (Choristes, 4 ténors - 2 barytons - 2 barytons-basse)</i></p> <p><i>Entrée du chœur féminin</i></p> <p><i>Le jeune novice prononce solennellement ses vœux.</i></p> <p><i>Il reçoit à son tour un cierge et va vers son destin avec ses frères.</i></p> <p><i>Les moines sont debout au centre de la scène, immobiles. Ils s'agenouillent l'un après l'autre.</i></p> <p><i>Au moment où le jeune moine va pour s'agenouiller à son tour, le prieur l'arrête.</i></p> <p><i>Il lui parle à l'oreille.</i></p> <p><i>Le jeune moine, d'abord incrédule, finit par s'incliner avec respect. Le prieur lui confie alors le cierge principal.</i></p>	<p style="text-align: center;">(Orchestre)</p> <p style="text-align: center;">Le Prieur et les 3 moines</p> <p style="text-align: center;">Le jour semble s'être ajouté au jour, comme si le Tout-Puissant avait orné le ciel d'un deuxième soleil.</p> <p style="text-align: center;">Le Prieur, les 3 moines + le chœur</p> <p style="text-align: center;">La gloire de Celui qui meut toutes choses pénètre l'univers.</p> <p style="text-align: center;">Le Prieur, les 3 moines + le chœur tutti</p> <p style="text-align: center;">Tout est paradis au paradis.</p>
--	---	---

<p>Scène 15</p>	<p>CHOEUR TUTTI</p> <p><i>Le prieur et les moines s'agenouillent l'un après l'autre.</i></p> <p><i>Entrée de la servante, la mère, la jeune fille et chœur des villageois (choristes 4 ténors, 2 barytons, 2 barytons-basse, 8 soprani, 4 alti).</i></p> <p><i>Le jeune moine s'éloigne, se faufile parmi eux, et sort.</i></p> <p><i>Les moines toujours agenouillés, soufflent chacun leur cierge, posé devant eux, et se couchent.</i></p>	<p style="text-align: center;"><i>(Orchestre)</i></p>
<p>Scène 16</p>	<p><i>Servante, mère, jeune fille et villageois viennent au devant de la scène, masquant les corps des moines.</i></p> <p><i>Sur les dernières notes, le jeune moine apparaît dans un rayon de lumière.</i></p> <p><i>Au lointain et en hauteur, il marche lentement sans se retourner, son cierge à la main.</i></p>	<p style="text-align: center;">Les villageois + la servante, la mère et la jeune fille</p> <p>Non, la chaîne ne rompt pas, ses anneaux sont de pur métal.</p> <p style="padding-left: 40px;">Si l'un tombe, un autre sort de l'ombre.</p> <p style="padding-left: 40px;">Non, le grain ne meurt pas, il repose en terre, fidèle.</p> <p style="padding-left: 40px;">Il attend l'aube d'un jour nouveau.</p> <p>Il espère l'eau du ciel, la chaleur de la lumière et le vent.</p> <p style="padding-left: 40px;">Il sait, il sait depuis toujours.</p> <p>Non, la chaîne ne rompt pas. Non, le grain ne meurt pas.</p> <p>Car c'est l'Amour qui meut le soleil et les autres étoiles.</p> <p style="text-align: center;">FIN</p>

